FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (PHASE DE POULES, 1re JOURNÉE)

Les Grands d'Espagne à l'assaut du Bayern ?

La Ligue des champions reprend ses droits ce soir avec le Bayern Munich, tenant du titre, en tête d'affiche, et le duo espagnol FC Barcelone-Real Madrid dans le rôle du chasseur.

Photo : DR

Les favoris

Auteur d'un triplé historique la saison dernière, le Bayern sera de nouveau l'équipe à battre en 2013-14. Avec l'arrivée aux commandes de Pep Guardiola, un Franck Ribéry au sommet de sa forme et les transferts des deux prodiges Mario Götze et Thiago Alcantara, le club allemand est plus ambitieux que jamais et en a offert une première illustration lors de la Supercoupe d'Europe remportée aux dépens du Chelsea de Jose Mourinho. Mais les Bavarois risquent de trouver sur leur route une concurrence particulièrement aiguisée avec les deux Grands d'Espagne en première ligne. Le Barça, humilié en demi-finales par le Bayern (4-0, 3-0), et le Real, éjecté du dernier carré par le Borussia Dortmund, n'ont en effet pas lésiné sur les moyens pour mettre un terme à la domination du Bayern, qui a disputé en 2013 sa 3e finale de C1 en 4 ans. Les Blaugrana ont mis la main sur la perle brésilienne Neymar, censé former avec Messi une doublette sans équivalent. Pour ne pas être en reste et ne pas laisser leur grand rival accaparer toute la lumière, les Merengues, désormais dirigés par Carlo Ancelotti, ont eux sorti le chéquier pour s'offrir le Gallois Gareth Bale pour une somme record d'environ 100 millions d'euros et rêvent tout haut de la fameuse «decima».

Les outsiders

Derrière ces favoris, une petite légion espère ramasser autre chose que des miettes, à commencer par les deux clubs dopés par les pétrodollars du Golfe Persique, le Paris SG et Manchester City. Malgré une direction sportive décapitée (Ancelotti et Leonardo) et la nomination par défaut de Laurent Blanc au poste d'entraîneur, le champion de France a réussi à garder toutes ses vedettes et s'est adjoint les services du meilleur buteur de la Serie A, Edinson Cavani. L'Uruguayen devrait former une paire redoutable avec Zlatan Ibrahimovic pour tenter de faire mieux que les quarts de finale atteints sous Ancelotti. Pour le titre suprême, objectif déclaré du Qatar, l'effectif du PSG semble encore un peu court. Manchester City doit de son côté d'abord essayer de s'extraire de la phase de poules, une entreprise dans laquelle il a échoué ses deux dernières années. Chelsea, de nouveau sous la coupe de Jose Mourinho, l'homme aux deux C1 (Porto, Inter Milan), et Manchester United sont des candidats plus crédibles côté anglais. La principale question sera de savoir comment les Red Devils tourneront la page Ferguson et si son successeur David Moyes parviendra à entretenir la même flamme en Europe.

C'est à la recherche de son passé glorieux que court aussi la Juventus Turin. Dominatrice en Italie depuis deux ans, la «Vieille Dame», qui a frappé un grand coup en récupérant Carlos Tevez, rêve de sortir de son long sommeil continental (dernier titre en 1996). L'exploit réalisé lors de la précédente édition (finale) et la belle résistance affichée face au Bayern obligent à ne pas négliger le Borussia Dortmund. Robert Lewandowski, tout près de céder aux sirènes du Bayern, est finalement resté et a vu débarquer le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang, auteur de 19 buts en L1 en 2012-13 et dans le bain en Bundesliga en l'espace d'un mois (5 réalisations), ainsi que le technicien arménien Henrick Mkhitaryan. De quoi muscler un peu plus un secteur offensif déjà impressionnant.

Quelles surprises possibles ?

Les cadors européens devront avant tout se méfier des deux représentants portugais, souvent pillés à l'intersaison mais toujours capables de se maintenir à un bon niveau en Europe grâce à un réseau de recruteurs unique. Le Benfica Lisbonne peut donner du fil à retordre au PSG dans le groupe C alors que le FC Porto devrait encore pouvoir se sortir d'une poule G plutôt aisée (Atletico Madrid avec David Villa, Zenit St-Petersburg, Austria Vienne).

Assistera-t-on également au réveil de l'AC Milan de Balotelli, club aux 7 C1 mais beaucoup moins en vue ces dernières années ? Naples, avec Rafael Benitez à sa tête et Higuain en lieu et place de Cavani, peut aussi être un trouble-fête.

VERTS D'EUROPE

Feghouli encore remplaçant au FC Valence

L'international algérien, Sofiane Feghouli, a été de nouveau relégué au rang de remplaçant lors de la défaite de son équipe le FC Valence sur le terrain du Betis Séville (3-1) dimanche soir pour le compte de la 4e journée du championnat de division 1 espagnole de football. Le milieu offensif des Verts a été incorporé à la 65e minute du temps de jeu, et a tenté de donner le plus qui manquait à son équipe devant. Il a été d'ailleurs derrière le coup franc ayant permis à ses coéquipiers de réduire la marque, mais sans pour autant parvenir par la suite à remettre les pendules à l'heure. Contrairement à la saison passée, où il a été très souvent titulaire à part entière au sein de sa formation, Feghouli (23 ans) a perdu cet acquis, puisqu'il ne fait plus partie de l'équipe-type de son entraîneur depuis le début de cet exercice. Une situation semblable à celle que vivent la majorité de ses coéquipiers en sélection algérienne, comme l'avait souligné l'entraîneur national, Vahid Halilhodzic, à l'issue de la précédente sortie des Verts contre le Mali (victoire 1-0) pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde 2014, non sans afficher ses inquiétudes vis-à-vis du manque de compétition des joueurs concernés, à quelques semaines des barrages qualificatifs au rendez-vous planétaire au Brésil.

Slimani toujours dans l'attente de sa 1re titularisation

L'attaquant international algérien, Islam Slimani, n'a toujours pas signé sa première titularisation avec sa nouvelle formation le Sporting Lisbonne, en se contentant de nouveau de chauffer le banc de touche lors de la victoire de ses coéquipiers sur le terrain d'Olhanense (0-2) dimanche soir pour le compte de la 4e journée du championnat portugais de football.

Slimani n'a pris part à aucune minute du temps de ce match qui a permis à son équipe de garder sa deuxième place au classement derrière le leader et champion en titre, le FC Porto. L'ex-attaquant du CR Belouizdad (L 1, Algérie) s'était engagé avec la formation de la capitale portugaise en août passé, alors qu'il était très proche du FC Nantes, nouveau promu en Ligue 1 française. Avec l'approche des barrages qualificatifs au Mondial-2014 au Brésil, l'entraîneur de la sélection nationale, le Bosnien Vahid Halilhodzic, avait exprimé récemment ses craintes quant au manque de temps de jeu de la plupart de ses joueurs évoluant en Europe, reprochant à certains d'entre eux d'avoir choisi des équipes où ils ne sont pas sûrs d'être titularisés, alors qu'ils auraient dû plutôt opter pour des clubs de moindre envergure mais avec la certitude de rester compétitifs avec eux.

LES 32 QUALIFIÉS RECEVRONT UN MINIMUM DE 8,6 MILLIONS D'EUROS

Des dotations à la mesure du spectacle offert

Les 32 clubs engagés dans la phase de groupes de la Ligue des champions recevront un minimum de 8,6 millions d'euros, tandis que le vainqueur pourrait empocher 37,4 millions cumulés, sans compter la manne des diffusions télé.

Chacune des 32 équipes de la phase de groupes a donc déjà une enveloppe de 8,6 M eur pour être arrivée à ce stade de la compétition, selon les chiffres communiqués par l'UEFA. S'y ajoutent 1 M eur par victoire et 500 000 eur par match nul en phase de groupes. Les équipes qualifiées pour les 8e de finale toucheront 3,5 M eur pour être arrivées à ce stade, les quarts de finalistes auront 3,9 M eur en plus, et les demi-finalistes toucheront 4,9 M eur à ce niveau.

Le vainqueur de la finale le 24 mai à Lisbonne recevra 10,5 M eur et le finaliste 6,5 M eur. Le vainqueur en franchissant tous les tours et en gagnant tous ses matches (avec 1 million par succès jusqu'à la finale) arriverait à 37,4 M eur. S'ajoutent à ces dotations sportives les droits télé. Pour un club français, une participation à la seule phase de groupes garantit ainsi une belle enveloppe entre dotation sportive et droits télé (32,3 M eur pour Montpellier l'an passé, 22 M eur pour Lille).

La part variable des droits télé allouée à chaque club réserve des surprises quant au classement final sur le plan financier.

Ainsi, pour la saison 2012/13, le grand gagnant fut la Juventus Turin (65,3 M eur), qui avait empoché plus d'argent que le vainqueur de l'épreuve le Bayern Munich (55,046 M eur) ou le finaliste Dortmund (54,161 M eur).

La Juve, pourtant éliminée en quarts de finale, a beaucoup gagné en droits télé (44,815 M eur) comparée aux Bayern (19,146 M eur).

Les autres grands bénéficiaires furent l'AC Milan (51,4 M eur), le Real Madrid (48,4 M eur), le FC Barcelone (45,5 M eur) et le Paris SG (44,7 M eur, dont 23,7 M eur en droits télé, en dépit d'une élimination en quarts).